

DE NOS VILLAGES

LUCEY... EN TOULOIS



LUCEY

QUELQUES MOTS D'HISTOIRE...

SITUATION, CARACTERES

A huit kilomètres au nord de Toul, au pied des Côtes de Meuse, s'étend le village de Lucey. C'est un village-rue typiquement lorrain. Les maisons sont étroites et très profondes, les toits à faible pente sont encore souvent couverts de tuiles creuses (ou tige de botte ...). L'usoir (ou parge), devant la maison, est large et fonctionnel.

ANTIQUITE

De la haute antiquité, une seule trouvaille, une hache en pierre polie trouvée sur le territoire en 1890, accuserait le passage d'êtres humains à la période néolithique.

PERIODE GALLO-ROMAINE

Le nom de "Luciacus" ou "Luciacum" trouvé dans les documents anciens nous assurent de l'existence de Lucey à l'époque gallo-romaine. Le suffixe EY du toponyme Lucey, forme moderne, est caractéristique d'un peuplement gallo-romain. Ce EY provient du gallo-latin IACUS qui signifie "village" et qui, accolé à un nom de personne, signifierait : Lucius-iacus = village de Lucius. On a coutume de dire à Lucey que le premier possesseur du village était un dénommé Lucius. Benoît Picard dit que "Luciacus" serait la contraction de "vicus Lucio" = "village de lumière". M. Hachet, président du Cercle d'Etudes Locales du Toulouais, propose une explication séduisante : Lucey rappellerait une évocation particulière au dieu gaulois Lug (Lug-iacum). Une voie secondaire romaine venant de Gondreville, puis Bruley, traversait le territoire de Lucey, puis se dirigeait vers Trondes et Pagny-sur-Meuse.

Aucun vestige de cette époque n'a été retrouvé à Lucey.

PERIODE GALLO-FRANQUE ET MEDIEVALE

Vers 604, on sait qu'une riche et pieuse noble gallo-franque, nommée Praetoria, fit don, à l'évêque de Toul Eudulus, de ses propriétés à Lucey. Cette donation semble remarquable en date, c'est la première, et en importance. En 607, Eudulus, en céda une grande partie au chapitre cathédral de Toul. Le chapitre cathédral deviendra le seigneur de Lucey et le restera

jusqu'en 1789. Eudulus garda la partie du territoire la mieux située, qu'on appelle encore aujourd'hui "les Vignes l'Evêque", et que ses successeurs ont toujours conservée.

Vers 1600, le doyen du chapitre de la cathédrale de Toul, Etienne Hordal du Lys (arrière petit-neveu de Jeanne d'Arc) fit construire, sur un jardin bien situé qu'il possédait à Lucey, une chapelle consacrée à Notre-Dame de Consolation. Selon la volonté du fondateur, le chapelain devait aussi enseigner la jeunesse. Ce fut la première institution d'une école à Lucey. La chapelle fut saccagée à la Révolution. La statue, une vierge au déhanchement caractéristique du XV^e siècle, a été sauvée du désastre, elle se trouve à l'église du village.

Nommé curé de Lucey en 1686, il fonde la même année une école de charité de filles où elles sont enseignées gratuitement. Il restaure un peu plus tard l'école de garçons et commence une fondation pour que les garçons soient aussi enseignés gratuitement. On y apprenait à lire, écrire, l'orthographe, l'arithmétique, le catéchisme et les prières. Claude Varnerot fut le précurseur de l'enseignement des filles dans la campagne toulouise.

C'est également Claude Varnerot qui fit construire l'église, entre 1728 et 1732, pour remplacer l'édifice religieux ancien qui tombait en ruines.

Le fort de Lucey, construit à partir de 1875 et dépendant du système de défense Séré de Rivière, amena à Lucey, pour visiter les cantonnements, le Président de la République Raymond Poincaré accompagné du général Joffre, en 1915. Deux autres personnalités semblent avoir aussi fréquenté ces lieux : le grand duc Nicolas de Savoie en 1912 et Charles de Gaulle lors d'une visite de fin de promotion de Saint-Cyr. Enfin, pendant la guerre de 14-18, le lieutenant Darlan y commandait les pièces d'artillerie marine; il sera Amiral en 1940.

Marie-Claude NICOLAS

ETIENNE HORDAL
DU LYS

CLAUDE VARNEROT

VISITEURS ILLUSTRES